Prudents (Matthieu 25: 1-13)

Je me permets de réutiliser une illustration d'un sermon de 2020 pour introduire ma prédication aujourd'hui.

Une jeune fiancée a demandé à 10 de ses amies une faveur pour le jour du son mariage : L'attendre à l'extérieur du temple et enregistrer avec leur téléphone portable l'arrivée de chaque invité. Grâce à ces enregistrements, les nouveaux mariés feraient plus tard une vidéo inoubliable avec les différents angles des scènes filmées, dans le meilleur style « tapis rouge des césars ».

Le jour venu, les 10 amies de la fiancée se tenaient à l'entrée du temple pour enregistrer, avec leurs téléphones portables, l'arrivée des invités mais surtout celle de la fiancée. Les autres amis et invités s'installaient à l'intérieur.

Pendant qu'elles étaient à l'entrée, les amies de la fiancée en ont profité pour prendre des selfies, partagé des stories sur Instagram, changé de statut sur Whatsapp, etc.

Comme il est digne de toute fiancée le jour de son mariage, celle-ci avait du retard.

On ne dira pas combien de temps de retard a eu la fiancée. Mais, à un moment donné, les filles à l'entrée du temple ont reçu un texto. La fiancée était sue le point d'arriver ! Alors les 10 jeunes filles ont ouvert les caméras de leurs téléphones portables pour être prêtes à enregistrer l'arrivée de leur amie. Mais oh surprise ! Elle n'avait plus assez de batterie pour enregistrer l'entrée de la mariée! (Si vous n'avez pas suffisamment de batterie votre portable ne nous permet pas de lancer la caméra).

Cinq des amies de la fiancée avaient été prévoyantes et elles avaient apporté leurs chargeurs avec elles. Les 5 autres n'y avaient pas pensé, il faut toujours prendre soit son chargeur soit une batterie externe. Les 5 jeunes prudentes sont allées chercher

des prises et elles ont mis leurs téléphones portables en charge pendant quelques minutes, assez longtemps pour pouvoir enregistrer la fiancée.

Les 5 autres ont supplié les prudentes de partager avec elles les chargeurs, mais elles ont répondu que si elles les partageaient, il n'y aurait pas assez de temps pour charger suffisamment tous les téléphones portables. Elles ont demandé parmi les invités, mais elles n'ont pas eu de chance. Il y en avait qu'un qui avait son chargeur mais il n'était pas compatible.

Du coup, les 5 filles "distraites", ou non prévoyantes, ont dû appeler un taxi pour aller vite récupérer une batterie externe chez elles ou en acheter une dans un magasin. Quand elles sont revenues à l'église, la cérémonie était déjà terminée. Il ne restait plus qu'un peu de riz sur le parvis de l'église.

Notre Seigneur Jésus a conclu sa parabole par la phrase suivante: « Restez donc vigilants, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure où le Fils de l'homme viendra. »

La vie de foi n'est pas un « lâcher prise » à se laisser emporter par les émotions. Quand Jésus parle de «fous», « d'insensés », il fait précisément référence à ceux qui se laissent emporter par le moment. Des gens qui courent sans réfléchir, qui font tout à la hâte (et pas toujours bien), des gens qui agissent par impulsion, qui ne se préparent pas pour les étapes naturelles de la vie, des gens qui décident tout à la dernière minute.

Les jeunes filles de la parabole montrent cette folie.
Elles ont accepté une proposition, mais elles ne se sont pas préparées correctement, elles n'ont pas mesuré,
elles n'ont pas planifié, elles n'ont pas réfléchi aux options.
Elles n'ont pas été prévoyantes.
La vie les a surprises, et elles ne savent pas comment agir.

On peut faire le parallèle et penser que c'est la maladie qui surprend, les souffrances, les contraintes, ou que sais-je encore.

Notre génération ne pense même plus à la souffrance et à la mort, tout en sachant que personne n'y échappe.
On ne pense pas, on ne réfléchit pas, on ne prévoit plus, on réagit au dernier moment, on décide sur le pas.

Cette folie ou imprévoyance se reflète aussi dans la vie spirituelle.
Les gens qui ont recours à la prière à la dernière minute par exemple. Disons que quelqu'un tombe malade.
Il va chez le médecin, celui-ci fait le diagnostic, puis le malade fait tous les examens demandés (prise de sang, radio, écho, analyse d'urine, tout complet). Il reçoit ensuite son ordonnance, il achète les médicaments, il suit le traitement prescrit, etc.
A aucun moment il n'a eu recours à la foi. Rien n'est dit de la prière et de chercher la volonté de Dieu en Jésus-Christ.
On laisse la foi de côté. On pense que l'on n'en a pas besoin.
On pense que ce n'est pas pertinent.
On pense qu'on n'aura pas besoin de recharger la batterie.

Peu de temps après, quelques semaines plus tard, le malade doit être hospitalisé pour être observer de plus près, dit-on.
On entend des expressions du genre : « Il faut être positif », ou bien « Si tu penses que tout va bien se passer, tout ira bien. C'est dans ta tête. », ou bien encore « Après la tempête vient le calme. Ne t'inquiète pas. »
Rien sur la prière et la recherche de Jésus-Christ.
Rien d'une vie de foi, de méditation de la Parole de Dieu.
Rien de s'en remettre à Dieu et à la volonté du Père céleste.
On se dit que la batterie qu'il nous reste sera suffisante.

Puis l'état de santé s'aggrave, il n'y a plus rien faire du point de vue médical. Selon la science et ce que les êtres humains peuvent faire, il n'y a plus d'espoir.

On se rend compte que la batterie ne sera pas suffisante.
A ce moment-là commence le flot de plaintes et de prières en colère contre Dieu. Le point levé au ciel on exige de Dieu qu'il nous donne des explications de ce qu'il est en train de faire.
On remet en question sa sagesse et sa bonne volonté.

Et quand le temps de l'opportunité est fini, quand on revient vers le mariage, tout le monde est parti et il ne reste plus qu'un peu de riz sur le parvis, quand finalement le malade décède, tout le monde blâme Dieu.
Ils vous disent que Dieu n'est pas juste, que Dieu n'est pas bon ou que Dieu n'existe pas, parce que s'il existait ou s'il était bon, ce malheur ne serait jamais arrivé.

Ceux qui sont spirituellement insensés prient à la dernière minute, désespérés, sans foi.
Dans beaucoup de cas ils ne savent ni comment ni quoi prier, alors
ils se tournent vers les autres pour demander qu'on prie pour eux.
Ils sont insensés, ils n'ont pas prévu de chargeur, ils n'ont jamais pensé à la possibilité d'un malheur dans leur vie.
Ils ne connaissent pas Dieu et ne savent pas comment s'adresser à lui. Quelques-uns même, et sans étudier la Bible, assurent que nous ne pouvons pas savoir comment est Dieu, ce dont il est capable,
ce qu'il attend des siens, etc., et qu'il n'y a pas besoin de recourir à lui. Quelle est leur consolation ? Je ne le sais pas.

Les insensés, les imprudents dans la foi, inventent souvent leur propre manière d'interagir avec Dieu.

Ils inventent leur propre religion, dans laquelle ils font toujours ce qui est bon et où Dieu est obligé de leur obéir.
Ils achètent ou inventent des porte-bonheurs,
ils font des promesses vaines ou des vœux sacrificiels (qu'ils ne tiendront évidemment pas plus tard car ils penseront que Dieu n'a rien à voir avec le bien dans leur vie).

Les insensés dans la vie spirituelle apparaissent parfois au culte, sincèrement contrit bien sûr, et personne ne doute de leur sincérité, mais ils sont complétement désorientés sur la façon de vivre la foi. Ils n'ont pas de chargeur et ils ne savent pas où et comment s'en procurer un.

En fin de compte, l'insensé ne se voit pas dépassé parce que différents problèmes et imprévus sont apparus dans sa vie ;
il est dépassé par la situation à cause de son manque de foi.
Il est dépassé par son manque de prévoyance dans la foi.

Nous avons tous des problèmes et nous en aurons toujours.
Jésus nous a prévenus : dans le monde nous devrons souffrir (Jean 16.33). La manière dont ces moments sont gérés dépend de notre imprudence et imprévoyance ou de notre prudence et prévoyance.

Le danger de se distraire de sa vie spirituelle, de s'endormir spirituellement, est un danger présent pour nous tous.
C'est un danger pour tous parce que nous sommes tous humains et que nous avons tous tendance à nous séparer de Dieu.
Donc, si nous ne nous efforçons pas à vivre dans la foi, à chercher en Jésus-Christ et les moyens de grâce l'affermissement de notre foi, cette foi va progressivement s'affaiblir, s'étouffer, voire disparaître. Si nous ne veillons pas à avoir notre chargeur avec nous,
nous allons être à court de batterie quand nous en aurons besoin.

Le quotidien, la routine, les soucis de la vie, mais aussi les attentats, la maladie ou la fin de vie, ce sont des choses qui nous détournent de notre foi, des choses qui nous font penser et valoriser ce qui n'est pas fondamental, et qui, à la fin, fini par affaiblir notre foi.
Nous ne pouvons pas supprimer ces choses de notre vie,
mais nous pouvons être prudents par rapport à notre foi et veiller à la renforcer pour faire face à tout cela avec assurance et courage.

Avez-vous suffisamment de batterie ? Avez-vous assez de foi, aujourd'hui, pour faire face à un malheur ?
Êtes-vous prêt à traverser des moments difficiles ?
Ne pensez pas que les choses difficiles ne vous toucheront jamais.
Ne vous mentez pas, n'essayez pas de vous tromper vous-même.
Ecoutez plutôt la Parole de Dieu qui vous dit que vous allez souffrir, comme tout le monde.
Écoutez la Parole de Dieu qui vous prévient que l'ennemi rôde autour de vous.
Écoutez attentivement la Parole de Dieu qui vous dit aussi que Dieu va vous faire passer plus d'une épreuve pour purifier votre foi.

Je ne veux pas gâcher votre bonheur. Je ne veux pas vous empêcher de profiter des bénédictions de Dieu dans votre vie.
Je ne veux pas que vous anticipiez un malheur pour que vous soyez toujours préoccupés. Pas du tout. Bien au contraire je vous dis : Profiter de la vie ! Profitez du bien avec lequel Dieu vous bénit !
et soyez-en reconnaissant !

Mais ne niez pas la possibilité de subir des grandes difficultés.
Veillez à être prudent, à fortifier votre foi pour en avoir assez face à n'importe quelle situation.

Prenons le dicton "Après la tempête vient le calme" et inversons-le : "Après le calme vient la tempête." Chaque fois qu'il a plu, la pluie a cessée, mais il pleut toujours de nouveau.
Je ne dis pas cela pour que vous viviez constamment préoccupé, mais pour que vous soyez prévoyant dans la foi.

Les problèmes arrivent par surprise, mais il ne faut pas les attendre pour voir comment y faire face. On n'attend pas qu'il commence à pleuvoir pour acheter un parapluie.
Mais par ailleurs on ne trimbale pas partout et tout le temps son parapluie ! On le cherche quand il pleut.
De même, préoccupé et prévoyant ne sont pas la même chose.

Être prudent, sage, prévoyant, spirituellement parlant, c'est analyser la vie du point de vue de Dieu.

Cette perspective de Dieu est la perspective de la croix.
La croix de notre Seigneur nous dit qu'il n'y a pas de vie sans souffrance, qu'il n'y a pas de vie sans sacrifice,
qu'il n'y a pas de vie sans perte.

Mais aussi la perspective de la croix nous dit que toutes les souffrances ne sont pas mauvaises ou n'ont pas toujours une fin malheureuse.

Voir les choses du point de vue de la croix, c'est observer la grâce de Dieu en Christ.
C'est méditer l'Evangile et voir celui qui a tout donné pour nous.
C'est penser et croire que rien de mal ne peut nous séparer de l'amour que Dieu qui nous a été démontré en Christ.
Le Christ nous a réunis avec Dieu. C'est déjà fait.
La communion et la réconciliation sont des faits.

Celui qui est prudent dans sa foi médite jour et nuit sur cette croix, sur cette rédemption imméritée.
Il se branche sur la prise de la Parole de Dieu pour recharger sa

foi. La croix nous fait voir les choses telles qu'elles sont.
La croix nous fait voir quelles choses sont temporaires,
et lesquelles sont éternelles,
elle nous fait voir qu'il y a des buts plus importants que ceux que nous nous proposons souvent pour nos vies.

Imaginez qu'un SMS arrive et vous prévient que la difficulté arrive, que les problèmes vont empirer, que la mort est proche, qu'il n'y a aucun moyen de les éviter.
Vous pouvez soit être sage dans la foi,
soit essayez de vous enfuir à la recherche d'alternatives,
d'improviser des prières et des vœux,
ou de vous précipiter pour prendre des mauvaises décisions.

Soyez prudent et inclinez-vous devant Jésus-Christ.
Priez pour qu'il soit propice et qu'il ait pitié de vous,
mais surtout priez pour que sa volonté soit faite et
qu'il vous donne la foi et la force nécessaires pour avancer.

Soyez prudent et affrontez la vie avec l'aplomb que donne la foi appuyée en Jésus.
Ce n'est pas en notre propre force ou dans la capacité des autres (scientifiques et politiciens) que nous trouverons la paix et l'espérance. C'est en Jésus-Christ que nous vivons en paix.

Soyez prudent et priez patiemment.
Soyez prudent et agissez avec sagesse, réfléchissez à vos décisions.

Ceux qui sont prudents et ont prévu d'avoir un chargeur pour leur batterie, entreront dans la fête.
Les imprudents seront laissés dehors.
Ceux qui sont prévoyants et qui renforcent leur foi par les moyens de grâce, vivront le calme DANS la tempête. Pas seulement le

calme avant la tempête. Pas seulement le calme après la tempête.
Mais ils vivront le calme toujours, parce que Jésus est notre paix.

Regarde. Le fiancé arrive. Es-tu prêt ?
Pose ton téléphone et vient à la rencontre de Jésus.
Il t'aime avec intensité, il prend tous tes péchés.
Il t’a scellé avec l'alliance du salut en son sang.
Il te confirme dans sa communion constante et
dans la vie éternelle en sa présence.
Il te fortifie aujourd'hui et toujours.

La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, en qui nous avons la grâce et la réconciliation, afin de vivre avec sagesse dans la foi,
pour la vie éternelle. Amen.